

Suivi de La boîte de chokottoff

Fabienne Gailedreau

Chère Tatie,

Thomas se joint à moi pour te souhaiter de bonnes fêtes et, avec un peu d'avance, une excellente année 2026. Nous avons déniché une boîte de Chokottoff, dans la petite épicerie au bout de la rue d'Aboukir, celle que tu aimais tant explorer durant des heures quand tu habitais encore le quartier. Tu en avais même rapporté un jour une lampe d'Aladin que le commerçant farceur t'avait vendu comme potentiellement susceptible de renfermer un génie qui surgirait pour exaucer tes vœux à la seule condition d'être correctement astiquée. Munie de gants blancs et de Mirror tu t'es acharnée des journées entières sur cette lampe devenue rutilante, sans qu'aucun génie ne daigne te visiter. Je dois t'avouer avoir découvert le secret de cette lampe après ton départ : le Mirror est fait pour l'argenterie, pour le cuivre il suffit d'utiliser du vinaigre blanc tiède. Le génie m'est apparu et m'a promis que mon vœu le plus cher serait bientôt réalisé. Thomas trépigne d'impatience à cette idée.

Te souviens-tu de tout cela, maintenant que tu as emménagé dans la belle résidence pour personnes âgées et désorientées, cet établissement où le personnel soignant veille à ce que tu prennes tes médicaments à heures régulières et t'empêche de sortir dans la rue en pyjama, comme la fois où tu t'es littéralement pendu au cou d'un passant en l'appelant Papa ? Nous t'avons supprimé ton carnet de chèques et j'ai obtenu la curatelle de tes avoirs financiers. J'ai été surprise par l'étendue de ta fortune, tu as bien réussi dans la vie, Tatie, et pas uniquement en devenant veuve par deux fois de maris fortunés et malchanceux. Bien sûr, tu aimais les jeux de hasard et tu fréquentais les cercles les plus secrets de la capitale, ce sont ces gains-là que ta mémoire défaillante invoque lorsque je cherche à en savoir un peu plus.

C'est dommage que tes maris soient partis avant de pouvoir te faire découvrir les joies de la maternité. Tu aurais été une mère exceptionnelle et c'est sur moi, ton unique nièce, que tu as déversé ton trop-plein d'amour maternel. Thomas et moi te sommes infiniment reconnaissants de nous avoir aidé à acheter l'appartement bien que je réalise maintenant que tu aurais pu nous le payer entièrement sans que cela n'entame ton immense fortune.

Toi qui aimais tant les jeux, Tatie, je vais t'en proposer un dernier, un jeu de hasard : dans la boîte de Chokottoff il y en a un que j'ai amélioré. Tu n'auras pas l'occasion de le goûter deux fois, l'effet sera instantané et peu douloureux. Ce sera également une façon de tester tes capacités cognitives : qui va gagner, la gourmandise ou la mémoire immédiate ? Combien de temps la lecture de mes bons vœux va-t-elle te dissuader de goûter tes bonbons préférés ? J'attends l'appel de ton Ehpad pour le savoir.

Bonne année Tatie !
Ta nièce chérie